

Le CFA de Haute-Corse fait sa rentrée



Tous les ans, le CFA de Furiani accueille des apprentis dans différents domaines comme la pâtisserie.

/PHOTO CHRISTIAN BUFFA

En pleine campagne de recrutement, le centre de formation pour apprentis (CFA) de Haute-Corse s'apprête à signer une convention quinquennale avec la collectivité territoriale de Corse. Objectif : investir sur plusieurs années et assurer la stabilité du plus grand CFA de l'île.

"C'est très important. Cela va nous faciliter la vie et nous tenons à remercier personnellement le président de l'Exécutif", se réjouit Ivana Polisini, huitième adjointe à la mairie de Bastia et présidente de la structure de formation.

Selon l'élue, 3 millions d'euros seront dévolus au fonctionnement du CFA ainsi qu'au développement des infrastructures et aux projets de formation.

Le CFA installé à Furiani peut se prévaloir d'effectifs constants compris entre 700 et 800 apprentis par an, répartis entre quatre secteurs : le bâtiment, les métiers de bouche, les soins et sanitaires, la gestion distribution.

Nouvelle approche

Le système de gouvernance à deux têtes, assuré par la mairie de Bastia et la chambre des métiers du département a permis au CFA de Corse-du-Sud de voir évoluer la structuration de ses effectifs.

"Auparavant, le bâtiment représentait plus de la moitié des formations. Aujourd'hui, il est descendu à un tiers. Les autres filières sont plus présentes, notamment grâce à des partenariats noués avec les acteurs socioprofessionnels", précise Xavier Luciani, directeur du CFA.

Ce dernier note également une "présence artisanale de plus en plus forte", qui, couplée à la crise de la construction et la baisse de la commande publique dans ce secteur, explique la modification du paysage de la formation des apprentis.

"On voit bien également que les employeurs changent de méthode d'approche. On ne veut plus embaucher un

tel parce qu'il est le fils d'une connaissance ou pour faire plaisir à ses amis. Aujourd'hui, les entrepreneurs veulent des apprentis qui sont professionnels et performants", poursuit le directeur.

S'il n'est pas possible de chiffrer l'efficacité de cette double gouvernance, les responsables du CFA estiment qu'elle "permet une meilleure insertion des apprentis dans le monde du travail" et une "sérénité dans la mise en place des formations". Pas question de s'arrêter en si bon chemin et l'établissement compte bien prendre le train de la modernité. Première étape : coller au plus près aux besoins du terrain. Le CFA espère s'appuyer prochainement sur une étude lancée par la collectivité sur le marché de l'emploi en Corse. "Elle sera rendue incessamment. Cela devrait nous apporter des précisions plus pointues encore que les données de pôle emploi sur la saisonnalité et les bassins d'emploi", assure Xavier Luciani.

Dans le même ordre d'idée, il n'est pas interdit de "prospector", considère Ivana Polisini. "Nous savons que les énergies renouvelables vont être un poste d'investissement important. Il est probable que la commande publique va croître dans ce secteur, il nous faut donc anticiper pour mettre en place des formations", cite à titre d'exemple la présidente du CFA.



Depuis plusieurs années, Xavier Luciani est le directeur du CFA de Furiani.

/ARCHIVES GÉRARD BALDOCCHI